

Exclusif **Comment l'Université de Pau bascule ses formations en anglais pour attirer des étrangers**

Paris - Publié le mercredi 16 janvier 2019 à 13 h 01 - Actualité n° 133918

« À mi-échéance, 60 % des masters du périmètre "Énergie et Environnement" proposent un parcours entièrement enseigné en anglais, ce qui est au-delà de notre trajectoire initialement prévue », déclare [Gilles Pijaudier-Cabot](#), directeur exécutif de l'I-site E2S de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, à News Tank. Une évolution qui passe par la mise en place de sessions de formations des enseignants volontaires, incluant linguistique et recours à des pédagogies actives.

Sur les 12 mentions de master sur l'ensemble du périmètre d'E2S, sept comptent aujourd'hui au moins un parcours en anglais diplômant (1). Ce qui sera aussi le cas de deux autres mentions (en écologie aquatique et en ingénierie pétrolière), prévus pour la rentrée 2019.

Depuis 2017, dans le cadre de son projet d'établissement 2016-2021, visant à accompagner les réformes structurelles de son projet I-site E2S, l'Université de Pau et des Pays de l'Adour accélère son internationalisation.

« Au démarrage du projet, en 2017, seules 18 % de ces formations incluaient une offre en anglais », indique Ernesto Exposito, professeur en informatique et chargé de mission pour l'internationalisation dans le cadre du projet I-site. « Aujourd'hui, c'est le cas pour 60 % d'entre elles, avec, dans chacune, la mise en place d'au moins un parcours dans la langue de Shakespeare. Nous avons donc atteint l'objectif fixé pour 2021. Mais nous visons 100 % de nos filières de master offrant un parcours en anglais, soit 50 % de l'offre totale de formation. »

Un élargissement de cette offre à des masters en sciences humaines est en cours d'élaboration.

Des enjeux forts, inscrits dans la stratégie « E2S 2021 »

Le plan stratégique « L'UPPA à l'horizon 2030 » prévoit :

« La langue d'enseignement privilégiée en master sera, dans les secteurs disciplinaires du périmètre I-site E2S, l'anglais en cohérence avec l'ouverture à l'international qui se présente comme un axe fort de l'attractivité du site (masters internationaux, poursuite des échanges Erasmus, reconnaissance réciproque de semestres entre établissements partenaires, institutionnalisation des collaborations...).

Le nombre d'étudiants au niveau "post-graduate" devrait ainsi s'accroître de manière significative. »

« Nous sommes petits et avons un enjeu fort de puissance scientifique avec E2S. D'où la nécessité pour nous de nous renforcer, du niveau master au niveau professeur confirmé, explique Gilles Pijaudier-Cabot, directeur exécutif d'E2S. Il est impensable de l'envisager autrement qu'en élargissant nos bassins d'étudiants et de futurs chercheurs. Mais aussi en misant sur une stratégie résolue d'internationalisation. »

Une politique menée selon une double logique

- D'une part, une nécessité de recruter plus largement à l'international, tant côté étudiants qu'enseignants-chercheurs, pour remplir ses objectifs d'augmentation de 20 % de ses ressources humaines en matière d'enseignement d'ici à 2020.
- D'autre part, une optique d'accroissement de sa visibilité et de sa force de frappe partenariale, impliquant notamment le passage d'un nombre croissant de masters à l'anglais.

Recruter des enseignants-chercheurs

L'UPPA recrute déjà depuis quelques années à l'international, dans le cadre de politiques de chaires.

« Notre objectif : augmenter de 20 % nos ressources RH en termes d'enseignement, pour passer de 300 à 360 chercheurs et enseignants chercheurs », précise Gilles Pijaudier-Cabot.

« Nous devons aussi arriver, sur le périmètre de l'I-site, à avoir 40 % de nos étudiants aux niveaux master et doctorat et 60 % au niveau licence. Cela représente plus de 300 nouveaux élèves en master et 125 doctorants de plus. Une telle augmentation ne peut s'envisager qu'en s'appuyant sur une politique de recrutement accrue à l'international. »

Mise en place d'un catalogue de cours en anglais

Comment l'Université de Pau bascule ses formations en anglais pour attirer des étran... 1/4

L'adhésion du corps enseignant

« Nous sommes partis d'un premier sondage fait auprès du corps enseignant au printemps 2017. Enseignements de cette consultation :

- 60 % d'entre eux intégraient déjà l'anglais dans leurs cours de manière partielle (supports des cours, articles scientifiques,...) ;
- 30 % se disaient capables d'enseigner toute la matière en anglais et prêts, pour ce faire, à suivre un perfectionnement si besoin, témoigne Ernesto Exposito, professeur en informatique et chargé de mission pour l'internationalisation dans le cadre du projet I-site. »

« Un chiffre qui nous a surpris, et encore plus le même sondage auprès des étudiants de masters du périmètre d'E2S : 74 % d'entre eux se sont dits favorables à une augmentation significative des cours en anglais. 65 % disaient avoir le niveau pour pouvoir suivre les cours et 14 % se déclaraient d'un niveau avancé. »

Comment l'Université de Pau bascule ses formations en anglais pour attirer des étran... 2/4

Des workshops de formation et un accompagnement des enseignants

Ont été mis en place, à partir de la rentrée 2017-2018, des workshops de formation, ainsi qu'un accompagnement au long cours, pour les enseignants.

« Cet accompagnement, linguistique et pédagogique, vise à nous aider à créer un catalogue de cours en anglais, avec l'intégration des pédagogies nouvelles (par projet et par problème, travail en équipe,...) et des outils numériques (capsules vidéos, gamification, notes de cours,...) », pointe Ernesto Exposito.

Les formations, d'une durée d'un semestre, suivent l'approche EMI (English as a Medium of Instruction) et visent à aider les enseignants à basculer un module, soit une quarantaine d'heures, en anglais sur l'année.

« Une quinzaine d'enseignants suivent la formation chaque semestre. On en est aujourd'hui à 50 formés, détaille Ernesto Exposito. Ils prennent l'engagement de dispenser leurs cours en anglais le semestre suivant. On continue à les accompagner en tout sur une durée de trois ans. »

Comment l'Université de Pau bascule ses formations en anglais pour attirer des étran... 3/4

Le témoignage de Corinne Nardin, enseignante en physique

« J'ai rejoint la formation pour les approches pédagogiques différentes proposées, et par conviction qu'enseigner en anglais, langue de la recherche, est un impératif pour être compétitif au niveau international.

J'ai suivi la formation au premier semestre 2017, sur quatre demi-journées. Les travaux de groupe, pluridisciplinaires, ont été très porteurs et instructifs également.

L'un des cours, "Polymères pour le vivant", du master 2 dans lequel j'enseigne, est donc passé à 100 % en anglais dès la rentrée 2017. Si les niveaux sont assez hétérogènes, les moins à l'aise en anglais trouvent des approches originales pour contrebalancer leurs lacunes.

Par ailleurs, j'observe beaucoup d'échanges et d'entraide entre les étudiants, à la faveur des approches actives mises en place. À la clé, pour tous, une meilleure acquisition des connaissances et une responsabilisation accrue. »

Comment l'Université de Pau bascule ses formations en anglais pour attirer des étran... 4/4

Un investissement de poids pour l'université

Un dispositif important a été déployé.

« Pour l'organiser, nous avons lancé plusieurs appels à projets et créé des groupes par niveau, précise Ernesto Exposito. L'action mobilise un enseignant en anglais et plusieurs ingénieurs pédagogiques. »

Par ailleurs, « tous les enseignants suivis vont bénéficier d'une valorisation équivalente au nombre d'heures dispensées en anglais ».

« Nous les accompagnons aussi pour entrer leurs cours, de manière visible et attractive, dans le catalogue de l'université, de manière à pouvoir capter les publics internationaux. Enfin, la formation peut se solder par une certification, délivrée par l'université de Southampton, et que nous finançons également. »

Ouverture de deux masters internationaux

L'élargissement de l'offre de formation constitue le deuxième volet de cette stratégie.

À la rentrée 2018 ont été ouverts deux nouveaux masters, à recrutement essentiellement international et à 100 % en anglais : un en informatique sur l'industrie 4.0, et un autre en génie civil, tous deux situés sur le campus d'Anglet.

« Le premier proposait 24 places, que nous avons remplies, avec quelques étudiants français, mais entre 70 et 80 % d'étudiants internationaux (Amérique du Sud, Moyen-Orient, Asie...), pointe Gilles Pijaudier-Cabot. Le second compte à ce jour huit étudiants, soit le niveau minimal fixé pour ouvrir la formation, dont un Français. »

Présence sur les portails de recrutement internationaux

Ces deux cursus ont également fait office de locomotives pour mettre en place les outils de recrutement sur les portails internationaux.

« Nous travaillons notre visibilité de deux façons, informe Gilles Pijaudier-Cabot.

- D'une part, en prenant soin de figurer sur le portail de Campus France. (<https://www.campus-france.org/fr>) L'idée est de nouer un partenariat, pour que l'organisme puisse faire l'adéquation entre les candidatures reçues et nos possibilités.
- Nous figurons aussi sur un portail dédié, Study Portal, (<https://www.studyportals.com>) une offre privée qui nous permet d'être visibles partout dans le monde et de pouvoir faire un suivi sur les contacts effectués.
- 50 % des contacts sont issus de l'Asie. L'Europe vient derrière (25 %), puis l'Amérique (Nord, puis Sud). Nous avons eu environ un millier de demandes de renseignements, tous masters confondus, qui se sont convertis en 135 candidatures, sur l'ensemble de nos masters. »

Quel impact de la mise en place de droits d'inscription pour les étudiants étrangers ?

S'agissant de recrutements étrangers et au niveau master et alors que le gouvernement entend fixer des droits d'inscription différenciés à partir de la rentrée prochaine, « nous sommes en concurrence avec des universités qui pratiquent des droits d'inscription élevés, mais aussi avec des dispositifs d'aide pour les étudiants étrangers brillants similaires à ceux que nous avons mis en place (Académie des talents, voir ci-dessous) », dit Gilles Pijaudier-Cabot.

Reste à savoir si ces dispositifs seront suffisants. « En doctorat, nous attendons d'en savoir un peu plus, en particulier sur la façon dont les droits d'inscriptions pourraient être pris en charge par les allocations doctorales que nous proposons et sur l'impact budgétaire », ajoute-t-il.

« Pour l'instant, cela ne perturbe pas notre stratégie internationale mais nous restons très vigilants et nous serons probablement amenés à nous adapter si nous sommes obligés d'appliquer des droits différenciés, ce que nous faisons déjà pour deux masters internationaux d'ailleurs dans le périmètre E2S. »

L'Académie des Talents, pour attirer les meilleurs étudiants étrangers

Un autre outil, l'Académie des Talents, attribue des bourses au mérite aux étudiants internationaux désireux de rejoindre l'UPPA.

Une procédure de sélection en deux phases

La sélection se fait sur dossier, en deux phases :

- L'une est fermée, laissée entre les mains des partenaires et responsables de formations, afin de leur permettre d'attirer les meilleurs étudiants internationaux. Pour la prochaine session de recrutement, la procédure court du 19/11/2018 à la fin mars 2019.
- L'autre phase est ouverte, dès février 2019, et qui fera l'objet d'un jury de sélection en mai 2019.

Des objectifs multiples

Les objectifs diffèrent, eux aussi, selon les niveaux d'études.

- L3 : on s'adresse principalement à des étudiants étrangers déjà sur place, avec le message : « restez chez nous en master » ;
- M1 : la configuration est la suivante : « on veut que vous veniez chez nous, donc nous allons vous aider » ;
- M2 : « nous vous avons détecté comme étant un excellent étudiant, nous aimerions que vous continuiez en thèse à l'UPPA. »

« Notre bassin de recrutement, le plus ouvert possible, est le même que celui des universités à notre niveau ou au-dessus de nous dans les classements internationaux », informe Gilles Pijaudier-Cabot.

Des bourses pour attirer les meilleurs étudiants

Un dispositif de bourses au mérite, visant à attirer les meilleurs étudiants internationaux, a été instauré.

Les montants des bourses varient selon le niveau d'études :

- L3 : 6 000 € ;
- M1 : 8 000 € ;
- M2 : 10 000 €.

« Nous sommes montés en puissance depuis la première édition, en 2017, où nous avons pris 25 étudiants, contre 50 à la rentrée 2018 et en 2019, ce sera 75 », note Gilles Pijaudier-Cabot.

Réseauter

Aux niveaux doctorat et post doctorat, la stratégie d'internationalisation est, elle, ciblée. Elle se manifeste par des partenariats avec une vingtaine d'universités, visant à des échanges de chercheurs et de doctorants, des cotutelles de thèses, etc.

« L'idée, pour les deux ans à venir, est de continuer à déployer ces moyens. Nous avons comme indicateurs d'avoir deux à trois accords institutionnels avec ces universités dans les quatre ans. Nous souhaitons prendre notre temps, pour tout mener de manière optimale », souligne Gilles Pijaudier-Cabot.

Parmi les accords envisagés :

- Un partenariat de recherche, basé sur la mise en place d'une chaire en chimie théorique, en cours avec deux universités brésiliennes et soutenu par Total, avec en ligne de mire la création de synergies public-privé.
- L'université travaille aussi, à l'horizon 2020, au montage d'un master international en génie civil, en collaboration avec le MIT et l'Université de Technologie de Vienne, ainsi qu'avec d'autres partenaires français, dont l'université d'Aix-Marseille.

Accueillir

Troisième volet de cette stratégie : la partie accueil. Celle-ci s'appuie sur un Welcome Center, créé en 2017 et opérationnel depuis la rentrée 2018, pour les deux sites de la côte basque et de Pau.

Ses deux salariés - probablement trois l'an prochain - travaillent à accompagner dans l'ensemble de leurs démarches administratives les étudiants de master, les chercheurs et les doctorants internationaux.

Gilles Pijaudier-Cabot



Parcours	Depuis	Jusqu'à
Université de Pau et des Pays de l'Adour Directeur exécutif I-site E2S UPPA	-	-
Commission nationale d'évaluation des recherches et études relatives à la gestion des matières et des déchets radioactifs Vice président	Septembre 2016	Aujourd'hui
Université de Pau et des Pays de l'Adour Professeur des universités	2007	Aujourd'hui
Institut Supérieur Aquitain du Bâtiment et des Travaux Publics Directeur	-	Octobre 2017
Centrale Nantes Professeur des universités	1999	2007
Ecole normale supérieure Paris Saclay - ENS Cachan Professeur des Universités	1992	1999
Centre National de la Recherche Scientifique Chargé de recherches	1988	1992

Gilles Pijaudier-Cabot a reçu la médaille de bronze du CNRS en 1991 et le prix Jean MANDEL en 1992. Il a été nommé à l'Institut Universitaire de France en 1996 en tant que Junior et en 2012 en tant que membre sénior.

Fiche n° 13475, créée le 01/10/15 à 12:11 - MàJ le 28/09/17 à 17:31

Université de Pau et des Pays de l'Adour



L'Université de Pau et des pays de l'Adour est une université pluridisciplinaire qui intervient dans trois grands champs disciplinaires :

- droit, économie, gestion, management
- sciences et technologies
- lettres, langues, arts, sciences humaines et sport.

Université de Pau et des Pays de l'Adour
Avenue de l'Université
64012 Pau Cedex - FRANCE



Fiche n° 1496, créée le 19/02/14 à 11:42 - MàJ le 28/04/14 à 13:50

(1) Chemistry & Life Sciences, Computer Sciences, Civil Engineering, Materials Science & Engineering, Mathematics & Applications, Simulation & Optimisation of Energy Systems, General Management.

© News Tank 2019 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »